

# en dentelles



« La lecture de Molière », de Jean-François De Troy (coll. part.) ■

maîtrise de soi et d'attention à autrui, l'idéal d'équilibre du classicisme – contention, vertu et clarté. Le reproche qu'elle adresse à Victor Cousin d'avoir donné une vision idéalisée et apologétique du Grand Siècle pourrait parfois effleurer si son livre passionnant ne montrait aussi quelles souffrances entraînait le port constant d'un masque et combien les précieuses, ces « *jan-sénistes de l'amour* », avaient des raisons de fuir dans le beau langage et les sciences la brutalité des pressions sexuelles qu'elles subissaient.

Ces îlots quasi utopiques allaient s'ouvrir,

sous Louis XV, aux débats philosophiques, puis politiques, qui finiraient par emporter la monarchie. L'art de discuter d'un rien engendra celui de tout mettre en cause ; le salon sortit de son lit pour gagner le bistrot, remplir le club et faire déborder la rue. La dissidence en dentelles se tut alors pour fixer, horrifiée, le fleuve qui déjà l'emportait. Deux siècles se sont écoulés sans qu'on ait vu le temps passer... ■

« L'âge de la conversation », de Benedetta Craveri, traduit de l'italien par Eliane Deschamps-Pria (Gallimard, 476 pages, 28,50 €).

## Sur la conversation

« [...] Le gouvernement d'une conversation ressemble beaucoup à celui d'un État ; il faut qu'on se doute à peine de l'influence qui la conduit. L'administrateur et la maîtresse de maison ne doivent jamais se mêler des choses qui vont d'elles-mêmes, mais éviter les maux et les inconvénients qui viennent à la traverse, éloigner les obstacles, ranimer les objets qui languissent. Une maîtresse de maison doit empêcher que la conversation ne prenne un tour ennuyeux, désagréable ou dangereux ; mais elle ne doit faire aucun effort tant que l'impulsion donnée suffit et n'a pas besoin d'être renouvelée ; trop accélérer c'est gêner. » Mme de Staël. Extrait de « *L'âge de la conversation* »